

Chronique de documentation

J. H.

Volume 44, numéro 3, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103910ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103910ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

H., J. (1976). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 44(3), 184–194. <https://doi.org/10.7202/1103910ar>

Chronique de documentation

par

J. H.

Vif argent. No 18/4e trimestre, 1975. Crédit Commercial de France, 103 Champs-Élysées, Paris 8e.

184

Sous ce titre, le Crédit Commercial de France publie une intéressante revue. Parmi les sujets traités dans le présent numéro, mentionnons les cours de bourse et l'évolution de la masse monétaire, les placements immobiliers et leurs diverses formes, y compris cette conception de multipropriété « qui consiste à acheter un droit annuel d'occupation temporaire d'un appartement. » Un article traite aussi des résidences secondaires, cette forme d'investissement immobilier, qui fournit au citoyen une occasion de dépenses, « une forme de placement non négligeable en période d'inflation et une source de plaisirs sains ». Des milliers de citoyens, note-t-on, « veulent un lopin de terre bien à eux et sur lequel ils peuvent accomplir tout ce qui manque à leurs destinées d'hommes urbanisés et étroitement spécialisés ». Enfin, un dernier article est consacré aux Sicomi, dont « l'objet est la construction et la location d'immeubles à usage professionnel ».

Cours d'initiation à l'économie du Québec. Document de références, par Jacques Parizeau, Montréal. 400 pages.

Ce cours est offert conjointement par la Télé-université et la direction des études universitaires dans l'Ouest québécois. Nous le signalons au lecteur qui y trouvera une remarquable introduction à l'économie en général et à l'économie du Québec, en particulier. Sous le titre de perspectives historiques de l'économie du Québec, voici ce que note l'auteur Jacques Parizeau: « Le développement économique ne prend jamais

l'allure d'une évolution simple qui, de période en période, produirait une croissance continue de la population, des emplois et des revenus permettant à chacun des secteurs de l'économie d'augmenter régulièrement sa taille et son activité. L'économie d'un pays passe souvent par des réorientations majeures à travers son histoire: telle activité commerciale ou industrielle faiblit pour être remplacée par une autre; des régions stagnent alors que d'autres connaissent une rapide expansion; à certains moments, l'activité de l'ensemble de l'économie est suffisante pour fournir assez d'emplois à une population qui s'accroît; à d'autres époques, le manque de travail provoque des vagues de chômage pouvant même, à la limite, entraîner l'émigration d'une partie de la main-d'œuvre.

185

À tous ces points de vue, l'économie du Québec a été particulièrement mouvementée ».

Les Cahiers de droit. Université Laval, Québec. Volume 17, No 1, 1976.

À signaler dans les *Cahiers* les études suivantes d'un intérêt particulier: le contrôle de l'utilisation du sol et de ses ressources, l'expertise en responsabilité médicale, le droit à un avocat à la cour des petites créances, la capacité du requérant en habeas corpus et, cette question brûlante d'actualité, l'efficacité et la célérité de la justice.

Sinistres et prévention. Munich Re. Dans la série des études sur la prévention des sinistres. 19^e année, février 1976.

Voici une autre étude dans la série de la prévention des sinistres. Sous le titre « Il y a pétrole et pétrole », on y passe en revue la production des hydrocarbures, la pétrochimie, les problèmes de sinistres qu'elles posent et les moyens que l'on emploie pour lutter contre les risques en jeu.

Voilà une étude excellente. Suivant la tradition, elle est fort bien présentée et illustrée d'excellentes photographies. Des cas précis permettent d'analyser quelques exemples spectaculaires de sinistres.

Mémoires de la Société Royale du Canada, quatrième série, 1975. Tome XIII. Ottawa. P. 135 et suivantes.

186

Dans les *Mémoires* de la Société Royale du Canada, M. Jacques Henripin pose le problème de l'avenir des francophones au Canada. Nous voulons retenir ici sa conclusion :

« Pour conclure, je voudrais donner quelques indications sur les objectifs qu'une politique de soutien des francophones pourrait viser, du point de vue démographique. Je laisse de côté ici les politiques linguistiques qui ont pour but de faciliter la vie en français à des communautés qui souhaitent le faire. Je me soucie exclusivement des mesures qu'on pourrait prendre avec quelque chance de succès, en vue de maintenir les effectifs francophones. À l'extérieur du Québec, je ne pense pas qu'on puisse y arriver, sauf dans la région d'Ottawa, où une immigration de Québécois francophones peut compenser les pertes dues à l'anglicisation.

« Quant à la province de Québec, on parle beaucoup d'une politique d'immigration sélective favorisant les francophones ou les « francophonisables ». Cela va pour les francophones, l'ennui majeur étant que le bassin d'approvisionnement est limité. Mais pour ce qui est des francophonisables, il faut se rendre compte que le critère est en principe très sévère: pour que l'immigration d'un groupe ethnique ou linguistique particulier ne défavorise pas l'équilibre linguistique actuel, il faut que 80 pour cent des immigrants concernés choisissent le français. Jusqu'à maintenant, aucun groupe important, à l'exception des immigrants d'origine française, n'a eu un comportement qui satisfasse ce critère.

« Deux objectifs me paraissent fondamentaux: retenir au Québec les francophones, car beaucoup vont s'établir ailleurs; et modifier les milieux de travail de sorte qu'il soit plus intéressant de vivre en français qu'en anglais, quelle que soit la langue d'origine.

« Je ne prétends pas avoir les recettes nécessaires pour atteindre ces objectifs; mais il est déjà utile de fixer des objectifs fondamentaux . . . et d'écarter les faux objectifs. »

187



En regard de ce mémoire, il faut lire également les travaux récents de M. Alfred Sauvy: « Croissance Zéro » et la conférence qu'il a prononcée au Canada récemment, sur la population en 1980.

Profession: fonctionnaire, par François Bloch-Lainé. Entrevue avec Françoise Carrière. Aux éditions du Seuil. Paris.

François Bloch-Lainé a été fonctionnaire toute sa vie. Pendant la guerre de 1939, il a centralisé les fonds destinés à la résistance. Il a été inspecteur des finances, puis il a occupé de très importantes fonctions au ministère des Finances, ce pôle décisionnel de l'administration française, devenu un château fort des diplômés de l'E.N.A.

C'est sa carrière que l'auteur raconte dans le livre où il répond aux questions que lui pose Mlle Françoise Carrière. Certaines de ses opinions méritent qu'on les cite ici pour illustrer sa pensée. Celle-ci, par exemple, qui a trait aux relations que le haut fonctionnaire doit entretenir avec les gens au pouvoir et avec ceux qui sont momentanément dans l'opposition:

« Mon argumentation était celle-ci: « La France a besoin de fonctionnaires imprégnés de la notion de permanence, prêts aux transitions, en toute éventualité. Seriez-vous entré dans la

fonction publique si on vous avait dit que, ce faisant, vous vous identifiiez avec le gouvernement du moment, que vous ne connaissiez même pas ? D'autre part, la politique ne peut plus se passer de la technique. Si les techniciens détenteurs de l'information la refusent aux politiciens de l'opposition, comment feront ceux-ci pour exercer le pouvoir critique quand ils ne gouvernent pas ? (Ne me dites pas qu'il ne faut plus de pouvoir critique). Comment feront-ils ensuite pour gouverner ? (Ne me dites pas non plus: après nous le déluge !)

Profession: fonctionnaire est un livre extrêmement intéressant, dans lequel l'auteur rappelle les diverses fonctions qu'il a remplies, jusqu'au moment où le gouvernement le tint responsable de la politique suivie dans un grand établissement bancaire qu'il présidait, avant que les décisions prises ne donnent des résultats. C'est son successeur qui, en 1975, profitera des mesures prévues par l'ex-président, déposé avec cette rudesse que la politique met dans ses relations avec certains fonctionnaires qui ont déplu. M. François Bloch-Lainé se raconte en toute simplicité, sans hargne, ni rancune, comme s'il s'agissait d'un autre. C'est cette grande liberté d'esprit et de pensée qui frappe le lecteur, même non averti.

On trouve dans le livre des faits bien intéressants sur la concurrence à laquelle se livrent les entreprises nationalisées, dans le domaine bancaire en particulier. Monsieur Bloch-Lainé y expose des vues dont la franchise égale l'intérêt.

Encyclopédie de l'assureur. Tome I par Max Delétoille. À l'Argus, rue de Châteaudin, Paris.

Édité conjointement par l'ARGUS et le Cabinet-Conseil EUROGES, ce premier tome traite de l'organisation, de la rentabilité et de l'auscultation du Cabinet d'Assurances. Voici le but de ce tome I: « présenter dans un premier ouvrage les

principes de base pour mieux diriger la mini-entreprise, que constitue une agence, ainsi qu'un cabinet de courtage. La mise en application des principes directeurs a pour conséquence logique l'amélioration de la rentabilité des cabinets d'assurances, rentabilité que l'on voit décroître ces dernières années, et en particulier, depuis 1974 ». À nous du Canada qui avons des problèmes de rentabilité dans notre domaine particulier, cet ouvrage peut être utile. C'est pourquoi nous le signalons à l'assureur qui ne devra pas cependant en attendre trop. Peut-être y découvrira-t-il cependant quelques idées qui, à elles seules, vaudront leur pesant d'or.

189

Lloyd's of London, an illustrated history. Hasting House, New York. \$15.

Sous la signature de Raymond Flower et de Michael Wynn Jone, un éditeur américain publie un album consacré à Lloyd's London: livre de 192 pages, imprimé sur du papier de qualité, intéressant par le texte et par les illustrations. Celles-ci suivent l'évolution du grand organisme londonien, des débuts jusqu'au déménagement dans le nouvel hôtel de Leadenhall Street où Lloyd's s'est installé après la dernière guerre dans un cadre de luxe, tout en gardant certaines coutumes remontant bien loin en arrière. Le modernisme du lieu et les multiples traditions que l'on conserve, même si elles évoluent tout de même un peu, voilà ce qui frappe quand on visite Lloyd's à Londres et quand on lit cet album qui, encore une fois, est d'une très belle venue. Quelle extraordinaire évolution que d'être parti du *Coffee House* pour atteindre à des affaires énormes, qui ont amené certains syndicats jusqu'à réassurer le lourd et disgracieux appareil qui a permis la marche sur la lune ! Tout cela se fait encore par des hommes assis sur des bancs bien inconfortables et devant une petite table en bois sur laquelle des livres sont rangés. Les moyens d'action de ces hommes sont essentiellement la connaissance

du métier et du milieu avec lequel ils traitent. Toute la journée, ils vivent dans d'étroites cellules dont un moine d'autrefois se serait contenté, mais qui semble bien insuffisantes au premier abord pour ces *underwriting agents*, qui dirigent des syndicats dont l'importance égale celle d'assez puissantes, sinon de puissantes compagnies, avec une solidité financière qui se transmet de génération en génération. C. E. Heath, par exemple, a joué un rôle au siècle dernier. Son nom se retrouve dans un groupe dont les membres se sont renouvelés, ce qui a permis à l'entreprise de résister au temps.

Que répondre à la question que posent les auteurs: « But still, of course, the risks escalate. In little more than twenty years, tankers have grown from 28,000 tons to an almost unimaginable 500,000 tons, and with a minimum of service experience shipowners are involved in design study for 1,000,000 ton tankers. Concorde has spread its wings and jumbo jets are no longer a luxury to any major airlines. Their record is good, but what (as underwriters speculating about a « total disaster » over lunch sometimes bring themselves to contemplate) if two jumbos should collide above Heathrow? Underwriters cover the risks, and no doubt will continue to do so. But the time will come when they say « enough. You are putting too much at risk. Reduce the amount, in human and material terms, that can be involved in one accident ». This is, indeed, the most contemporary of all arguments and, even at Lloyd's underwriters can be hardly be blamed if they fight shy of risks which, in the event of a loss, can mean their ruin ».

C'est à tout cela que songe celui qui prend connaissance de ce très bel album consacré à un sujet toujours nouveau même pour les vieux routiers du métier.

À celui qui voudrait des détails techniques, nous suggérons la lecture d'un bulletin fort bien fait de « Practical Risk Management », mai 1976, intitulé Lloyd's. WMG Corporation 1976, 680 Beach Street, San Francisco.

Sigma. Compagnie Suisse de Réassurances, Zurich. Novembre-Décembre 1975.

Sigma continue la publication de ses études dans le domaine de l'assurance. Cette fois, elle présente les structures de l'offre dans l'industrie internationale de l'assurance. Voici ce que les auteurs ont à dire sur le sort des entreprises d'assurance dans le monde libre sur lesquelles leur travail a porté: « Parallèlement à l'industrialisation, au progrès technique, à la motorisation et à l'amélioration du bien-être général, l'assurance a pris, au cours de ce siècle un essor extraordinaire. Cette évolution s'est aussi traduite par la progression rapide du nombre des assureurs. Ainsi, d'après une statistique établie par Manes, on ne comptait au début du XIXe siècle que 30 entreprises d'assurance dans 8 pays, passant, dès 1850, à 306 compagnies dans 14 pays et, en l'an 1900, à 1272 sociétés dans 26 pays. Depuis lors, le nombre des assureurs a été multiplié par huit, voire par dix compte tenu des représentations étrangères. Le nombre des compagnies nationales opérant dans les 71 pays considérés du monde libre porte aujourd'hui sur un peu plus de 10.200 entités au total et sur près de 13.000 en tenant compte des représentations étrangères (2600 environ) — chiffre légèrement plus faible que le total enregistré au début des années 1970.»

191

Rapport annuel du Service des Assurances. Québec. 1975.

D'année en année, le rapport du surintendant des Assurances de la province de Québec prend de l'importance. Ainsi,

en 1975, il compte près de 800 pages. Il devient une source de renseignements fort intéressante. Il resterait encore, cependant, à obtenir quelques détails permettant de savoir exactement:

192

a) dans quelle mesure les affaires traitées dans la province de Québec ont été ou non avantageuses durant l'exercice en revue. Déjà, nous avons le pourcentage individuel des sinistres aux primes et les résultats des assureurs dont les affaires se limitent à la province; mais cela est insuffisant pour déterminer la perte ou le profit technique dans l'ensemble, à moins d'avoir recours à son propre travail de compilation, avec un fort risque d'erreur.

b) à combien s'élèvent les dépenses des assureurs individuellement et au total pour les affaires traitées dans la province. Là, la compilation devient encore moins facile parce que le plus grand nombre dépasse les bornes de la province.

c) quels résultats approximatifs a donnés le portefeuille de placements individuellement et collectivement; ce que fournit partiellement le rapport, sans aller jusque au chiffre global.

d) ce que représentent les fonds propres (capital et surplus) proportionnellement au chiffre d'affaires:

i) brut;

ii) net.

Dans le cas de toutes les affaires relevant de la surintendance provinciale d'une part et de la surintendance fédérale de l'autre, dans la province de Québec.

Il y aurait là un contrôle que fait sans doute le surintendant provincial, mais qu'il serait intéressant de consulter. Nous nous permettons de le lui signaler, tout en reconnaissant que, d'exercice en exercice, le Rapport nous permet d'avoir accès

à d'intéressantes sources de renseignements bien présentées et utiles.¹

Money: Whence it Came, Where it Went. John Kenneth Galbraith. Chez Houghton Mifflin Company, Boston.

Voici le dernier livre de Galbraith, ce Canadien devenu un grand économiste américain, après avoir été un des conseillers les plus écoutés du président Roosevelt. Cette fois, il discourt de monnaie, de chômage et d'inflation. Voyons comment il exprime son désenchantement: « In recent times conservatives have reacted adversely to inflation, though not with great enthusiasm to the measures for preventing it. Liberals have thought unemployment the greater affliction. In fact no economy can be successful which has either. Inflation causes discomfort and frustration for many. Unemployment causes acute suffering for a lesser number. There is no certain way of knowing which causes the most in the aggregate of pain. It was the prime lesson of the '30s that deflation and depression destroyed international order, caused each nation to try for its own salvation, indifferent to the damage that its efforts caused to neighbors. It has equally been the lesson of the late '60s and early '70s that inflation too destroys international order. Those who express simply a preference between inflation and depression are making a fool's choice. Policy must always be against whichever one has.

193

But also, it is now evident that only in the extremes of inflation or depression is there a choice. Otherwise, if only the accepted and orthodox remedies are applied, we get both. For this combination no one, liberal or conservative, speaks. And at this combination, after 2500 years, we have at last arrived. Few histories could have a less happy ending. »

¹ Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières. Québec 1975.

Ce serait un peu désespérant si, dans le dernier chapitre, l'auteur n'apportait quelques impératifs qu'il groupe en six directives principales. Nous y renvoyons le lecteur qui, malgré tout, veut espérer qu'on puisse sortir d'une situation au premier abord presque inextricable.

Pétrole et gaz extraits de la mer. Technologie et Assurance. Sinistres et prévention. Groupe Munich Re. Munich, Allemagne.

194

De plus en plus, on cherche du pétrole partout où l'on croit qu'il y en a. La technique en mer, en particulier, est complexe. Dans une brochure remarquablement bien présentée, la Munich Re étudie les problèmes qui se posent, les risques, les sinistres et les solutions qu'on peut donner au problème de l'assurance. Nous n'hésitons pas à en recommander la lecture à ceux de nos lecteurs qu'intéresse la question de l'énergie.

À signaler aussi, de la même maison, une autre étude intitulée « Sinistres et prévention » dont nous avons déjà indiqué la version anglaise. À nouveau, nous nous inclinons devant la qualité des travaux faits par les grands réassureurs professionnels que sont nos amis de Munich.

L'horaire variable au Québec: rapport d'enquête, par Louise H. Côté et Normande Lewis. Ministère du Travail et de la Main-d'œuvre, Québec.

- a) Voici d'abord l'objet de l'étude: « La présente enquête vise deux objectifs, décrire le phénomène de l'horaire variable au Québec et recueillir des données quant à ses effets sur les organisations qui l'adoptent ».
- b) Puis la conclusion: « Sans vouloir minimiser les nombreux avantages de l'horaire variable, il faudrait sûrement dans l'avenir déterminer si, à longue échéance, le système répond adéquatement aux objectifs de gestion que se fixent les dirigeants d'entreprise et comment, si on postule que la nécessité du réaménagement des temps de travail est l'expression d'un malaise de la main-d'œuvre, il réussit à le combler ».